

L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

UN FILM DE LAETITIA MØLLER

« PHÉNOMÉNAL ET ÉLECTRISANT »

Le Parisien ★★★★★

« SUBLIME, JOYEUX ET BOULEVERSANT »

Les Inrocks ★★★★★

« HALLUCINANT D'ÉNERGIE »

ELLE ★★★★★

« ÇA DÉMÉNAGE FOLLEMENT »

France Info ★★★★★

« DRÔLE ET EUPHORISANT »

Libération ★★★★★

« ON ADORE ! »

Voici ★★★★★

ACTUELLEMENT AU CINÉMA



CAHIERS DU CINEMA

n° septembre 2022

L'Énergie positive des dieux

de Laetitia Møller

France, 2020. Documentaire. 1h10.

Sortie le 14 septembre.

Né au centre médico-éducatif de Bourg-la-Reine, le groupe Astéréotypie a, en sus d'un rock tonique virant au post-punk, une particularité : ses auteurs-interprètes, Claire, Aurélien, Stan, Yohann, se trouvent être de jeunes autistes. Laetitia Møller ne s'emploie ni à sonder les motivations des musiciens qui les accompagnent (à commencer par Christophe, à la fois éducateur et guitariste), ni à retracer la genèse de cet assemblage. Elle le filme directement en action en structurant son récit par un va-et-vient entre répétitions et concerts, aéré de moments quotidiens. Les coulisses

dévoilent leur lot de doutes et contraintes : limites de compréhension des musiciens ou d'efficacité des chanteurs. Les passages sur scène prennent ainsi valeur de dénouement miraculeux, comme lorsque Aurélien, que l'on vient de voir bloqué par l'absence de sa baguette habituelle, effectue face au public ses notes de xylophone dans un tempo parfait. À l'instar d'un plan montrant Stan isolé, mangeant une part de gâteau après un concert à l'Élysée, le film touche par un certain égard pour l'écart, trouvant dans un style direct qui s'apparente à un regard amical la distance à même de saisir les différentes personnalités sans jamais insister ou céder à une forme de fascination. La musique y fabrique un espace collectif sans que rien ne soit jamais assuré. Si l'on se demande par instants avec Christophe ce qui trouble l'esprit des chanteurs, il se peut que la réponse arrive en différé, sur scène, par la bouche de Stan qui, lancé dans les morceaux « Angoisse » ou « Colère », fait des contrariétés une source d'art, emporte tout sur son (dés)accord.

R.L.

Les Inrockuptibles

n° septembre 2022

L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX de Laetitia Møller

Où l'on voyage avec un quatuor de rockeurs
autistes. Un art brut et doux à la fois.

Ce court long métrage documentaire, d'une simplicité biblique (en apparence), est le plus enthousiasmant, galvanisant qui soit. Laetitia Møller filme quatre jeunes hommes autistes (on voit aussi

une jeune femme à la fin). Ils sont chanteurs dans un groupe de rock bien costaud, Astéréotypie, dont les musiciens ne sont, eux, pas autistes. Chaque chanteur est aussi l'auteur des chansons qu'il interprète.

Ils y expriment leurs douleurs, leurs frustrations dans une forme de poésie sauvage qui tient parfois du sublime, Astéréotypie s'inscrivant tout naturellement dans la descendance de l'art brut cher à Jean Dubuffet.

On suit nos quatre artistes pendant la composition des chansons, l'écriture des paroles, les répétitions, leurs déplacements et quelques concerts. Chacun a son caractère, ses moments d'angoisse, son humour. Christophe, le guitariste et leader du groupe, est aussi leur éducateur. Ce n'est pas toujours facile : la moindre contrariété peut parfois les bloquer dans leur élan créateur. Mais on ressort de ce film vivant, direct, sans chichi, dépourvu de tout pathos avec le sentiment joyeux et bouleversant – même si l'on sait que le propre du cinéma est que regarder l'autre nous met en empathie avec lui ou elle – d'être lié-e avec quatre belles personnes : Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin. Longue vie à Astéréotypie. ♣ **Jean-Baptiste Morain**

L'Énergie positive des dieux
de **Laetitia Møller** (Fr., 2022, 1 h 10).
En salle le 14 septembre.



Les Inrockuptibles n°13

L'Énergie positive des dieux

Français, de Lætitia Møller,
avec le groupe Astéréotypie.



Le collectif Astéréotypie, qui fait aujourd'hui l'événement de la scène rock française, est un groupe électro punk constitué de quatre chanteurs-slameurs et de quatre musiciens. Le jaillissement sauvage des textes est magnifié par l'accompagnement musical, mais cette poésie qui parle à tous ne vient pas de nulle part : ses auteurs-interprètes sont tous autistes, et leur aventure a démarré dans un centre médico-éducatif de la région parisienne, grâce à la clairvoyance d'un éducateur musicien à ses heures. La caméra immersive de la réalisatrice suit les pérégrinations du groupe, de répétitions en représentations, sans interview ni commentaire. Peu à peu, nous apprenons à distinguer et à connaître ces quatre garçons (rejoints *in extremis* par une fille), à partager leurs angoisses et leurs moments d'inspiration. Avec une mention spéciale pour celui qui nous fait rire le plus, puis aussitôt nous fait remettre en question ce rire : obsédé par les présidents et les ministres qu'il regarde inlassablement sur son smartphone, il ne parle qu'en imitant la voix de Nicolas Sarkozy. Quand il slame, c'est ébouriffant, et l'apothéose comique du film – spécialement bien amenée par le montage – est une représentation unique d'Astéréotypie sous les ors d'un endroit précis... que je me garderai bien de nommer ici.

Yann Tobin

PREMIERE

n° septembre 2022

14 SEPTEMBRE | ★★★

L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX



© LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

Première scène du film : quelques jeunes hommes, sur scène, griffent des guitares, tapent du pied, ragent leur slam au micro. Dans les coulisses, l'un d'entre eux, Christophe, le tuteur, s'exalte : « *Vous allez vivre une expérience exceptionnelle.* » Promesse tenue. Soixante-dix minutes durant, quatre jeunes autistes d'un institut médico-éducatif francilien enchaînent les concerts et les répétitions telles des rock stars marginales, sûres de leur art, quoiqu'un peu farouches. Sur scène, à chaque fois, c'est la consécration. Les quatre protagonistes, filmés en plan serré, se révèlent par-delà leur handicap, déclamant des mots féroces, obsessionnels, terriblement poétiques. Touchants. Seul hic : le documentaire manque de scènes plus longues, plus silencieuses et de vrais plans d'ensemble plus aboutis en termes de réalisation. ♦ EA

Pays France • De Laetitia Møller • Documentaire • Durée 1 h 10

PERSONA

n° été 2022

On ressent une énergie communicative quand vous êtes sur scène, de la rage par moments, mais aussi beaucoup de joie

Au nom de tous les musiciens d'Astérotypie, je peux dire que nous nous sentons privilégiés de faire partie d'un tel groupe dont l'énergie brute permet de casser les codes et une certaine perception du rock. Nous passons par plein d'émotions et on se sent ultra chanceux de travailler avec des interprètes qui ne font vraiment pas semblant, ne calculent pas grand-chose et donnent tout! C'est toujours la surprise, on ne sait jamais ce que les concerts vont donner. Le public peut en effet percevoir quelque chose de l'ordre de la rage, de la colère, ça peut le toucher à un endroit, même si ce n'est pas forcément notre ressenti sur scène. Pour moi le but était de sortir ce projet des institutions et de l'univers du handicap, sans dénigrer cet univers-là bien sûr. Le défi de jouer dans une salle lambda, devant un public lambda est bien plus compliqué à relever et bien plus intéressant.

Le titre du nouvel album *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme* est aussi le titre d'une chanson que tu as écrite Claire. Quels sont les thèmes qui t'inspirent?

Claire : Cette chanson parle de copains à moi qui ressemblent à des stars américaines. J'écris beaucoup dont un roman, élaboré pendant plus de 10 ans. J'aime surtout les mangas et l'héroïc fantasy et je vais essayer d'écrire d'autres textes pour Astérotypie rapidement!

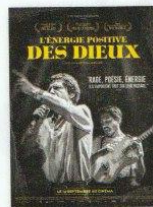
Chaque titre de ce nouvel album est un voyage intense, qui nous emmène vers des ailleurs parfois surréalistes, mais aussi très quotidiens, émouvants et drôles, toujours sincères. On y croise des princes arméniens, des vedettes de télé-réalité, Ponio sur la falaise, des vaches bretonnes bilingues. Cet album parle aussi d'amour et de désir sur *Vivre soit deux*.

Christophe : Le texte de Yohann *Vivre soit deux* est un texte émouvant, qui parle de sa conception de l'amour et du couple. Il n'en parle pas spontanément dans la vie, mais avait écrit une ébauche de texte sur un bout de papier qu'il a ensuite terminé pendant le confinement. Ce n'est pas forcément le texte le plus accessible de l'album, mais c'est l'un de mes préférés. L'écriture des textes commence généralement pendant les ateliers. L'élaboration de chaque texte est unique : parfois cela représente beaucoup de travail, parfois c'est un simple texto.

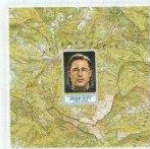
Aux personnes qui seraient tentées de parler d'art thérapie pour présenter votre démarche, que répondrais-tu?

Christophe : Ce n'était vraiment pas notre intention. En tant qu'ancien éducateur spécialisé, je m'intéresse beaucoup à la culture et au handicap et je trouve très bien qu'il puisse y avoir ce type d'initiatives. À la limite on peut dire que c'est devenu un projet inclusif, mais il y a différentes façons d'aborder l'inclusion. Il y a l'inclusion qui consiste à amener des personnes handicapées sur scène ou les intégrer à des spectacles. Puis il y a une inclusion plus complexe, qui pousse à relever des défis : créer à partir de l'énergie proposée par les jeunes et exposer

“ C'était une illusion de se dire qu'on allait totalement évacuer la question de l'autisme, car dès les premières scènes il y a quelque chose de fort, qui envahit le regard. ”



L'Énergie Positive des Dieux
Sortie officielle le 14 septembre 2022.



Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme
(Air Rytmo & La Belle Brute) // 2022.

tout simplement ce qu'ils font comme de l'art brut. Quand on parle d'inclusion et de culture, c'est cela le vrai enjeu! Par ailleurs, il y aura toujours des personnes qui trouveront notre démarche misérabiliste ou trop étrange : on m'a déjà reproché de leur laisser dire n'importe quoi.

Lactitia, tu as réalisé *L'Énergie Positive des Dieux*, qui suit sur plusieurs années les séances de travail et les concerts du groupe. Comment as-tu rencontré le Collectif?

Je les ai découverts en 2015 lors du Sonic Protest et il s'est passé quelque chose pour moi ce jour-là : j'ai été percutée, assez intimement. Le film a mis du temps à s'enclencher, il fallait passer beaucoup de temps avec eux, faire des repérages. Le tournage a vraiment débuté en février 2018 et a duré deux ans.

Il ne s'agit pas d'un film sur l'autisme, mais sur un groupe de rock et son processus de création.

C'était une illusion de se dire qu'on allait totalement évacuer la question de l'autisme, car dès les premières scènes il y a quelque chose de fort, qui envahit le regard. Mais ce n'est pas un film sur l'autisme, je ne me suis jamais renseignée sur ce trouble et quand on me pose parfois des questions à ce sujet après les projections, je suis incapable d'y répondre. Ce qui m'intéressait c'était la frontière. Christophe (qui était éducateur au moment du tournage) basculait en permanence entre deux postures : celle de musicien et celle d'éducateur. J'avais envie d'interroger le spectateur sur cette singularité, et sur son propre regard. C'est un film sur la relation entre Christophe et ces jeunes, et leur rapport de confiance qui a permis de faire émerger de belles choses.

Ton film a déjà reçu 4 prix dont celui du Jury au Champs-Élysées Film Festival et celui du public lors du Festival Fame. J'ai eu la chance de le voir deux fois et j'ai senti à chaque fois une vraie adhésion du public. J'ai l'impression que les gens sont traversés d'une émotion indicible, qui vient raconter quelque chose de chacun de nous. Le film peut renvoyer à nos propres angoisses, appréhensions par rapport au monde social et à l'enfermement. La sortie officielle est prévue le 14 septembre. Le film et l'album feront chacun leur chemin, en se retrouvant par moments pour des événements forts comme au Fame en février. ☺

<https://astereotypie.bandcamp.com/>



« Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme. » No offense l'Ardeche, mais les textes du groupe Astérotypie posent les pieds dans le plat. À mi-chemin entre Jean-Jacques Goldman et les Buzzcocks (!), le groupe composé de quatre garçons et une fille (Yohann, Stanislas, Aurélien, Félix et Claire) est né à l'Institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine. Au départ, un atelier poésie censé titiller la créativité de jeunes gens présentant des troubles du spectre autistique, l'initiative s'est vite transformée en labo d'art brut. Mieux : en tournée punk. C'est cette mue que saisit la réalisatrice Laetitia Møller, dans un premier film hallucinant d'énergie, au plus proche du processus créatif et de sa joie vibrionnante. Déjà multiprimé (au Champs-Élysées Film Festival et au Fame), « L'Énergie positive des dieux » nous transcende. Habemus punkam.

« L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX », de Laetitia Møller (1h10).

L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

LAETITIA MØLLER



Astéréotypie est un collectif mêlant musiciens et autistes qui écrivent, répètent et déclament sur scène des textes d'une poésie brute et dadaïste, sur une musique furieusement rock. À mille lieues de la bien-pensance, ce film enthousiasmant, d'une justesse remarquable, s'attache aux personnalités bien trempées de Stanislas, Aurélien, Yohann et Kevin, dont les humeurs,

obsessions et fulgurances donnent maille à partir à Christophe Lhuillier, l'éducateur spécialisé embarqué avec eux dans cette aventure. Grâce à leur énergie, on rit, on vibre, on sourit. Et sur fond de guitares déchaînées, Stanislas profère en guise de révérence : « *Ce qui me met en colère, c'est qu'il y a des gens qui disent que je suis fou...* »

— **Juliette Warlop**

| Documentaire français (1h10).

<https://www.telerama.fr/cinema/films/l-energie-positive-des-dieux-1-218419678.php>

28 septembre 2022

Lavelanet. Astéréotypie, des musiciens hors du commun



Publié le 28/09/2022 à 05:11

L'équipe du cinéma municipal présente le film qui a été sélectionné pour vous cette semaine en partenariat avec La Sauce du Casino : "l'Énergie positive des dieux". Il sera projeté en séance unique samedi 1er octobre, à 20 h 30, dans la salle Georges-Méliès. La réalisatrice Laetitia Moller sera présente.

"L'Énergie positive des dieux" suit le parcours du groupe Astéréotypie composé de Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin, des musiciens hors du commun. De leur institut médico-éducatif jusqu'aux portes de l'Élysée, ces jeunes musiciens atteints d'autisme se produisent sur scène et font preuve d'un courage forçant l'admiration. Par l'élaboration de chansons, ils expriment avec une énergie implacable leurs différences et les conséquences de celles-ci sur leur vie. De concert en concert, ils rencontrent de nouveaux publics et démontrent qu'il existe d'autres voies d'expression que celles auxquelles nous sommes accoutumés. Loin des caricatures, la cinéaste Laetitia Moller réalise avec respect une captation de toute beauté et bouleversante d'intimité, mais aussi vibrante grâce au rock électrique permettant à ces jeunes gens de se transcender. À l'origine de trois albums,



28 septembre 2022

le groupe offre une véritable proposition artistique et grâce à la musique, ils expriment leurs désirs, leurs angoisses et la colère que suscite la violence de l'adaptation sociale. Au contact de ces jeunes personnes charismatiques, valorisées et soutenues par l'accompagnement consciencieux de Christophe, un éducateur passionné d'art brut, des talents cachés se révèlent et font voler en éclats une certaine vision du handicap.

<https://www.ladepeche.fr/2022/09/28/astereotypie-des-musiciens-hors-du-commun-10698941.php>

Vite vus

Les critiques d'«A propos de Joan» et de «l'Energie positive des dieux»

Deux films, «A propos de Joan» de Laurent Larivière avec Isabelle Huppert qui pépie et «l'Energie positive des dieux» de Laetitia Møllerun, euphorisant documentaire autour de jeunes artistes autistes.

L'Energie positive des dieux de Laetitia Møller (1h10)



Sujet mal connu, l'émancipation d'autistes et de personnes atteintes de déficiences mentales par la création musicale se fait pourtant une place de plus en plus régulière à la lumière via des projets tels que BrutPop ou le Wild Classical Music Ensemble, orchestres expérimentaux aux démarches singulières et radicales. *L'Energie positive des Dieux* s'intéresse à l'une des formations les plus fascinantes de cette scène hors-cadre, Astérotypie, groupe de jeunes autistes fondé dans l'atelier d'écriture et de poésie d'un institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine. Un documentaire nerveux, drôle et foncièrement euphorisant, qui suit les préparatifs du troisième album du groupe, *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*, et les concerts attendus, entre séances d'écriture automatique torrentielles et prestations surtendues. **L.J.B.**

https://www.liberation.fr/culture/cinema/les-critiques-da-propos-de-joan-et-de-lenergie-positive-des-dieux-20220914_TOC5GG3NMBHEBAVY46OLPTUN4U/?redirected=1

14 septembre 2022



L'énergie positive...



PHOTO : LES FILMS DU BILBOUET

... **des dieux**. Avec ce documentaire, Lætitia Møller plonge dans le quotidien d'Astéréotypie, un groupe de rock électrique pas comme les autres car formé par quatre jeunes autistes issus d'un centre médico-éducatif. Leur manière de jouer avec les mots dans leurs textes comme de vivre chaque répétition et concert comme une expérience cathartique crèvent l'écran et les rendent incroyablement attachants. 1 h 10. (T. C.)

L'Énergie positive des Dieux

de Laetitia Møller

Autistes, Stan, Yohann, Aurélien et Kevin exultent leur intimité sur fond de poésie et de hard rock au sein de leur groupe Astéréotypie, épaulés par leur éducateur Christophe. Un documentaire dont l'énergie nous interroge sur les mystères mêmes de la création.

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Scénario : Laetitia Møller **Images :** Laetitia Møller, Sylvie Petit et Pablo Rosenblatt **Montage :** Alexandre Westphal **Son :** Arnaud Calvar, Claude Rambaud et François Boudet **Production :** Les Films du Bilboquet **Productrice :** Mathilde Raczymow **Distributeur :** La Vingt-Cinquième Heure.



★★★ "Je suis en colère quand on se moque de moi", scande Stan dans sa chanson *Colère*, qui conclut ce documentaire époustouflant, admirable, tonique et roboratif de Laetitia Møller. Avertissement entendu ! Après le mot "fin", on éprouve à son endroit de la tendresse, une envie de rire avec lui tant son humour est incisif, et une réelle admiration pour son sens de l'observation acéré. À ses côtés, il y a le massif et rageur Yohann, l'écorché Aurélien, Olivier aux surprenants talents d'imitateur et le fragile Kevin. Autistes, tous cinq trouvent dans la poésie, rendue incandescente par la musique rock de leur éducateur Christophe, un exutoire à leur handicap et au regard des autres. "Voir le jour sous un autre angle", a écrit l'un d'eux. C'est bien de cela qu'il s'agit : les voir autrement, via leur collectif Astéréotypie. Né en 2010 lors d'un atelier d'écriture et de poésie au sein d'un institut médico-éducatif des Hauts-de-Seine, Astéréotypie est le nom de leur groupe détonant, dans lequel la réalisatrice nous embarque avec une juste proximité, alternant scènes intimes, concerts et moments de création artistique au sein d'un univers où s'entremêlent d'un côté les tons neutres des intérieurs (gris, marron, orange) et les couleurs vives des vêtements ou du jardin (verts, rouges, bleus) et, de l'autre, les plans fixes captant l'agitation des protagonistes, ou nerveux quand ces derniers ne bougent pas. Entre leurs séances de réflexion, parfois douloureuses par ce qu'elles leur imposent de concentration - malgré la bienveillance de Christophe - et celles, musicales, où ils s'éclatent, emportés par la force de leur musique dont l'intensité fait vibrer leurs paroles de détresse et leur demande d'amour, les questions nous

70 minutes. France, 2021
Sortie France : 14 septembre 2022

submergent : que se passe-t-il donc dans leur cerveau ? Comment se crée cet ordo ab chaos qui leur permet de franchir leur enfermement au détour de leur art ? Émerge alors en nous la sensation d'interroger les mystères de la création tant leur énergie est primitive, primale, initiale, et sublime leur quotidien. Ainsi Kevin chantant "Le médicament m'empêche de lire et de réfléchir. Si je ne le prends pas, je vivrai très longtemps, si je le prends je mourrai dans cinq ans à 30 ans". Il est vrai que, proche de celle de Tristan Corbière, leur poésie recouvre son sens étymologique de récréation, opposant Dionysos à Apollon, puissance de vie et domestication des attitudes - cette nécessité néanmoins vitale pour eux tant elle ne supporte pas qu'on la trouble, à l'instar d'Aurélien paniquant car il ne retrouve pas sa baguette de "drums" habituelle ou doit déménager en Bretagne. Ce même Aurélien dont, par ailleurs, la joie nous arrachera des larmes lors de sa reprise de *La Java bleue*. Quant à la séquence où, en prévision de leur concert à l'Élysée, Christophe pousse Stan à être lui-même alors que celui-ci cherche à manifester sa "normalité sociale", elle est sidérante par l'inversion des normes ! Lauréat mérité de nombreux prix, ce documentaire est bel et bien le témoignage bouleversant et salutaire de l'énergie des dieux à même de nous faire vivre et ressentir le monde sous un autre angle. **_G.To.**